

**8 Société et Culture**

**Enseignement supérieur/Journée portes ouvertes de l'Institut national des sciences et de gestion (INSG)**

**Au cœur de la digitalisation des métiers de gestion**

I. I  
Libreville/Gabon

Cette 7e édition a été organisée par la mutuelle de l'établissement, avec l'appui de Citibank et le concours de l'Unesco et l'ambassade des États-Unis, entre autres.

L'INSTITUT national des sciences et de gestion (INSG) a organisé la 7e édition de ses journées portes ouvertes le week-end écoulé. Une manifestation à l'initiative de la Junior Entreprise (mutuelle) de cet établissement d'enseignement supérieur, avec l'appui de Citibank et le concours de l'Office national de l'emploi (ONE), de la représentation de l'Unesco, de l'ambassade des États-Unis et de certaines entreprises de la place (Sobraga, Canal+ et Airtel). Au nom du directeur général de l'INSG, le secrétaire général Sylvanouis Lossangoye Bissiga a remercié l'ensemble de ces partenaires pour la matérialisation de ce rendez-vous annuel destiné à orienter et conseiller les étudiants et les élèves dans le choix



Photo : D.R./L'Union

Une vue des panélistes ayant entretenu...



Photo : D.R./L'Union

...l'assistance sur le thème de la rencontre.

de leur avenir professionnel. Cette édition 2018 était placée sous le thème générique "La digitalisation des métiers de gestion". Pour leur part, les responsables de la Junior Entreprise (regroupant les étudiants et autres personnels) ainsi que les représentants de l'Unesco et de Citibank se sont succédé à la tribune pour vanter les mérites et les bienfaits du digital dans l'univers professionnel de nos jours. Les panélistes, entre autres, Maryse Essa Ondo, Danielle Boutoumbi, Mve Abessolo, ont fait savoir à l'assistance que l'intégration du digital dans le monde du travail



Photo : D.R./L'Union

Les stands ont permis aux étudiants d'aller à la rencontre des professionnels du digital.

vient faciliter la gestion des entreprises. De même le numérique participe, de nos jours, à l'amélioration des prestations des chefs d'entreprises dans les dif-

férents secteurs prioritaires de leurs activités. Pour ce qui est des appels d'offres par exemple, les employeurs ne sont plus tenus de passer les an-

nonces via les canaux classiques, le digital leur offrant une foultitude d'opportunités. Les différents usagers en quête de stages et d'un emploi ne sont plus obligés de se déplacer pour le dépôt physique du dossier, l'opération pouvant désormais s'effectuer directement par internet. «Ce qui permet aux uns et aux autres de faire l'économie du taxi et de gagner en temps», ont-ils insisté. Avant de préciser que chaque année, plusieurs entreprises de la place organisent des stages de formation dans les différents métiers du digital. A la question d'un des participants de savoir si la di-

gitalisation ne vient-elle pas augmenter le taux de chômage, les panélistes ont répondu non. Entendu, selon eux, que l'arrivée du digital entraîne forcément un nouveau type de métiers. Et tout plein d'opportunités qui s'offrent aux étudiants et aux employés qui désirent se recycler. Au terme de la conférence, les échanges se sont poursuivis au sein des stands et ateliers au contact des différents professionnels du digital conviés à cette journée des métiers de l'INSG. Un tour d'horizon ayant permis aux uns et aux autres de découvrir un marché de l'emploi en perpétuelle évolution, ainsi que le fonctionnement des différentes entreprises partenaires. A l'exemple de Citibank, un groupe financier international qui propose à ses millions de clients à travers le monde des plateformes de banques permettant d'optimiser la gestion interactive de l'ensemble de leurs comptes bancaires, tout en leur offrant l'opportunité d'opérer des meilleurs choix sur le marché des capitaux.

**Choses vues**

**Des édifices publics à l'abandon**



Photo : AJT

Le siège de l'Institut pédagogique national (IPN), au nord de Libreville: en état de délabrement avancé.



Photo : Abel Eyeghe

Envahissement de hautes herbes, l'intérieur de l'Enef ressemble, à bien des endroits, à un champ à l'abandon.

Anita J. Tsoumba  
Libreville/Gabon

DES bâtiments envahis de hautes herbes. On dirait un site abandonné! Un ancien bassin pour les sports nautiques transformé en une mare polluée. Des allées devenues des "pistes" impraticables. Tel est le spectacle désolant qu'offre aujourd'hui le lycée technique national Omar Bongo d'Owendo aux visiteurs. Depuis quelques années déjà, l'établissement affiche un air d'abandon, au vu et su de tous, sans qu'aucune mesure ne soit

véritablement prise pour changer la donne. Et permettre au LTNOB, "Capo" pour les intimes, de retrouver son éclat d'antan. Comme le lycée technique d'Owendo, plusieurs édifices publics de Libreville et ses environs pâtissent de ce manque criant d'entretien. L'Ecole nationale des eaux et forêts (Enef) dans la commune d'Akanda, les immeubles des Trois-Quartiers, ou le bâtiment abritant l'ex-siège de l'Agence Gabon-tour, au centre-ville, sont quelques cas que l'on peut citer. Leur apparence vétuste et insalubre interpelle. Tout comme leurs occupants, qui rechignent au moindre effort pour

améliorer leur cadre de vie. Là-bas, sous prétexte que les budgets d'entretien ont pris une destination inconnue, chacun se limite à ne nettoyer que devant chez lui. Et encore... « A l'Enef, chacun nettoie devant chez lui. Il y a un budget alloué pour l'entretien de l'école. Si la personne en charge ne fait rien, je ne vois pas pour quelle raison je dépenserais mes sous pour cela », peut-on entendre en écoutant l'un des occupants des lieux. Ici, la Journée citoyenne instituée par les pouvoirs publics aurait pourtant pu servir de catalyseur pour assainir le site. Encore faut-il qu'il y ait une prise

de conscience de la part de tous. D'aucuns pensent qu'à défaut pour les personnes concernées de se faire violence, des mesures devraient être prises à l'effet de les mettre sur le bon chemin. « Responsables d'administrations ou occupants de logements devraient apprendre à leur dépens, à garder le bien de l'Etat propre », a dit dans ce sens, un Librevillois. Avant d'ajouter : « N'a-t-on pas appris à l'école primaire que la propriété est la base de toutes les conditions hygiéniques ? De telles images de bâtiments occupés, mais envahis d'herbes, sont la preuve de l'incivisme, doublé de lais-

ser-aller. Sinon, comment comprendre que quelqu'un qui est logé gratuitement ne prenne pas la peine de nettoyer l'endroit où niche sa famille? Ces comportements sont quand même ahurissants !. Il est temps

que l'on mette ces gens dehors pour qu'ils apprennent aussi à régler les factures. Parce que tous ces immeubles dont on parle sont le fruit du travail du contribuable que vous et moi sommes.»



LYBEK 2018